

# Une communauté qui se démarque

## 1 Thessaloniens 5.12-15

... *mais poursuivez toujours le bien, les uns envers les autres...*

Il est parfois plus difficile de terminer une lettre que d'en commencer une. A-t-on tout dit, a-t-on oublié quelque chose d'essentiel ? Très souvent, lorsqu'il arrive à la fin d'une épître, Paul accélère. Il découvre encore de nombreux thèmes qu'il aurait voulu aborder et ne se résout pas à les passer sous silence. Alors, il résume de plus en plus, pour finir par lister simplement des recommandations importantes, sans les développer. La première lettre de Paul aux Thessaloniens se termine par un exemple typique de ce procédé.

Les derniers paragraphes commencent par ce qu'il faut bien appeler un résumé magistral de la vie de l'église selon la pensée de Dieu. En quatre versets, l'apôtre distille l'essentiel. C'est du condensé ! C'est un texte qui mérite d'être longuement médité et chacun pourra y revenir à loisir pour creuser les pistes que nous aurons dégagées.

### Responsables, pour le bien de tous

Arrêtons-nous un instant sur le petit mot « *ceux* ». Jésus lui-même a choisi pour lui succéder, pour porter et diffuser sa parole, non pas *une* personne, mais un groupe de douze hommes. Et, à son exemple, les apôtres ont veillé à ce que des équipes de responsables soient reconnues dans toutes les églises implantées par la suite à travers le monde romain. La *collégialité* est une donnée incontournable dans le plan de Dieu pour son peuple. En pratique, ce fonctionnement introduit une certaine lenteur dans les prises de décision puisque les responsables doivent se consulter. Aujourd'hui, un souci d'efficacité pousse à préférer des décisions rapides, mais rapides ne rime pas souvent avec sages, équilibrées ou réfléchies. Dieu prend son temps et, par le fonctionnement collégial dans l'église, il nous invite à nous mettre au diapason.

Les versets 12 et 13 abordent l'attitude de cœur que le Seigneur veut produire en nous dans nos relations avec nos responsables. (Il me semble que ces exhortations visent également les relations *entre responsables*, donc tout le monde est concerné.) Entremêlée avec des encouragements à adopter la bonne attitude – et le comportement qui en découlé –, nous découvrons une description des axes prioritaires de l'action des responsables. Essayons de démêler tout cela pour ne rien manquer de la richesse de ce que Paul enseigne.

L'apôtre évoque le rôle des responsables d'église par trois expressions. Il les désigne d'abord comme *ceux qui se donnent de la peine parmi vous*. L'aptitude à prendre des responsabilités dans la maison de Dieu se manifeste par le fait qu'on ne participe pas à la vie de l'église « les mains dans les poches ». Quelqu'un qui n'est pas acteur, qui rentre et sort sans se soucier des autres, qui n'est jamais volontaire pour quoi que ce soit, ne montre aucune disposition à devenir responsable. *Se donner de la peine*, c'est prendre à cœur ce qu'il y aurait à faire pour que l'église vive et progresse, c'est prier et réfléchir, c'est tendre à devenir force de proposition, puis donner de sa personne, ne pas craindre d'investir du temps et de l'énergie dans cette œuvre.

La deuxième expression est *ceux qui vous dirigent dans le Seigneur*. Il faut comprendre la notion de diriger à la lumière de l'enseignement de Jésus : diriger n'est pas dominer ! Dominer, c'est infantiliser (alors qu'on devrait inciter chacun à devenir adulte en Christ) et c'est souvent aussi s'immiscer dans les affaires de ses frères et sœurs<sup>1</sup>. Mais diriger implique certainement d'exhorter, de veiller à garder le cap (entretenir la vision), d'impulser des changements nécessaires, de donner une direction, de décider... Le verbe que Paul emploie a aussi le sens de « s'occuper de », d'entourer, de prendre soin des autres dans le sens de les nourrir de la Parole, et de répondre présent lorsqu'une difficulté surgit, pour accompagner et consoler.

<sup>1</sup> En contradiction avec l'exhortation de 4.11.

Enfin, la troisième appellation est *ceux qui vous avertissent*. Les responsables prennent le relais des apôtres eux-mêmes pour mettre en garde la communauté contre les dérives et erreurs doctrinales, les fausses révélations nouvelles, les influences néfastes de la société... Dans le contexte de cette lettre, ces avertissements sont aussi à comprendre comme le fait de nous rappeler le cadre donné par Dieu dans tel ou tel domaine, pour que nous ne dépassions pas les limites. Le but de ces avertissements n'est pas de nous accabler, mais de nous aider à revenir, pour marcher à nouveau dans l'obéissance.

Parlant des mauvaises façons de faire des dirigeants non chrétiens, dans la société en général, Jésus dit : *Il n'en est pas de même pour vous*. Autrement dit, l'exercice de l'autorité et de la responsabilité dans l'église doit trancher avec ce qui se passe en dehors.

## Pour le bien des responsables et de tous

Revenons maintenant sur ce que Paul nous recommande dans nos relations avec nos dirigeants. Il demande d'abord qu'on les *reconnaisse*, qu'on prenne conscience du fait que, si l'église vit et témoigne, si elle persévère et résiste, c'est qu'il y a forcément des personnes qui s'en occupent. Selon le principe d'Éphésiens 4.11-13, Christ donne à son Église des personnes qu'il a qualifiées, pour *former les saints*, pour construire son corps, pour accompagner vers la maturité. La liste commence par les *apôtres*, mais inclut les *bergers-enseignants* – termes qui désignent les responsables de l'église locale. Paul n'utilise pas ici le vocabulaire habituel (*anciens, diacres*), sans doute parce que les Thessaloniens n'avaient pas adopté ces mots. L'apôtre ne s'en offusque pas. L'important est de reconnaître ceux qui « font le boulot » !

Deuxième recommandation : *Ayez-les en très haute estime et aimez-les...* C'est ici que nous avons, aujourd'hui, la possibilité de montrer fortement notre différence ! Dans notre société, toutes les figures d'autorité ont dégringolé de leurs piédestaux. Les enseignants ne se sentent pas estimés, les policiers se plaignent de ne pas être respectés, ceux qui nous gouvernent – jusqu'au président de la République – sont régulièrement ridiculisés, voire méprisés. L'apôtre nous rappelle donc que, dans l'église, notre témoignage dépend aussi de l'estime que nous entretenons pour les responsables que Dieu nous a donnés. Et, au-delà de l'estime, de *l'amour*, dans tout le sens chrétien du mot. Il n'est pas rare d'entendre des responsables d'églises dire qu'ils « ne savent plus où donner de la tête ». Il n'est pas dans notre intérêt qu'ils croulent sous le fardeau – et l'amour nous incite à considérer également *leurs* intérêts. Nos responsables sont des êtres humains, avec, généralement, leurs propres soucis de famille et de travail, et, en plus, ils s'occupent de la maison de Dieu. Ne nous privons pas de les encourager – ils en ont besoin ! Et que le Seigneur nous montre comment peut se traduire concrètement cet amour qu'il nous demande. Comme l'écrit l'auteur de l'épître aux Hébreux : *ils veillent sur vous, sachant qu'ils auront des comptes à rendre. Qu'ils puissent le faire, non pas en soupirant, ce qui ne serait pas à votre avantage, mais avec joie*<sup>2</sup>. L'estime et l'amour de chacun les maintiendront dans la joie, pour le bien de tous.

Troisième exhortation : *Soyez en paix entre vous* ou, dans certains manuscrits, *soyez en paix avec eux*. Dans le contexte, le plus probable est que cela concerne les relations entre *brebis* et *bergers*. C'est une invitation à accepter patiemment que nos prédicateurs nous interpellent. Nous incommodent-ils en mettant en cause nos idées reçues et nos certitudes trompeuses ? Ne leur en voulons pas, mais remercions-les ! Ils accomplissent leur tâche prophétique qui consiste à annoncer une vérité qui dérange et à rappeler que l'œuvre que le Seigneur a commencée en nous est loin d'être terminée. Cela fait partie de leur travail de nous empêcher de dormir ! Pour instaurer et maintenir le climat de paix que la Parole nous demande, il faut résister au climat de revendication permanente qui caractérise notre culture. Le monde a perdu la boussole lorsqu'il a décrété qu'il ne peut y avoir de vérité révélée. Très logiquement a suivi la conclusion qu'il n'y a pas de vérité universelle. Notre société fonctionne sur le principe : à chacun sa vérité. Nous devons nous différencier et nous distancer de cette philosophie... ou disparaître. L'Église est appelée *colonne et soutien de la vérité*<sup>3</sup>, ce qu'il faut comprendre comme « présentoir » ou affichage du point de vue de Dieu, véhiculé par l'Évangile. Nous devons nous révolter surtout de ce qui révolte le Seigneur (à commencer par le pé-

<sup>2</sup> Hé 13.17

<sup>3</sup> 1 Tm 3.15

ché) et nous indignent surtout de ce qui l'indigne (l'incrédulité des humains malgré le don de son Fils). Pour ce qui concerne les relations dans l'église, le désir de la tête est que les membres de son corps recherchent la paix et la maintiennent. Dans nos relations avec nos conducteurs, il nous veut différents.

## Les bienfaits de la vie du corps

À qui s'adresse cette nouvelle série d'exhortations (v. 14-15) ? Cette nouvelle occurrence du mot *avertir* pourrait laisser penser, à première vue, que ces deux versets sont une parenthèse qui ne concerne que les responsables *qui vous avertissent*. Mais cela ne cadre pas avec le fait que ces propos s'adressent à ceux que l'apôtre interpelle, tout au long de la lettre, comme ses *frères*. (Il semble nécessaire aujourd'hui de préciser : *frères et sœurs* – puisque tous sont concernés, comme lorsqu'il est question de *tous les hommes*, y compris les femmes. La précision alourdit l'expression, mais peut être nécessaire à la bonne compréhension.) En fait, pratiquement chaque péricope de la lettre contient cette « adresse ». C'est ici la treizième fois qu'on lit : *frères et sœurs*. Nous sommes *tous* concernés par les recommandations qui suivent ! Nous ne pouvons pas nous défausser en disant que « c'est le travail des anciens ».

*Avertissez ceux qui mènent une vie dérégulée*. Ne nous laissons pas aller à l'indifférence, mais soyons, dans l'amour, des « avertisseurs » les uns pour les autres. Celui ou celle qui, par ignorance ou faiblesse, dépasse les bornes et sort du cadre que Dieu fixe à la vie consacrée a besoin qu'on lui demande : « Qu'est-ce qui t'arrive ? » Dans le monde, on dira que cela relève de la vie privée ou pire encore : « C'est son problème ! » Et, en effet, il ne s'agit pas de fouiller dans la vie d'un frère. Mais lorsqu'il y a un problème flagrant, l'Évangile nous incite à ne pas détourner la tête, mais à nous soucier les uns des autres.

*Réconfortez ceux qui sont découragés*. La compassion ne dira pas : « Secoue-toi ! », mais cherchera à prendre en compte les raisons d'une fatigue morale, passagère ou profonde. *Soutenez les faibles*. Dans un monde hyper compétitif, on écarte les faibles ou on les écrase. Les plus hésitants ont besoin de trouver dans l'église le soutien qu'ils ne trouvent pas ailleurs. Il y a toutes sortes de faiblesses, passagères – provoquées par des circonstances (maladie, licenciement, deuil...) ou permanentes (à cause d'un handicap réel) et il faut adapter le soutien à la faiblesse, bien sûr. Mais chacun peut être un soutien pour quelqu'un.

Il faut surtout rechercher la *patience* – avec les faibles, les découragés, et même les « déréglés ». Nous n'avons pas à être patients avec le péché, mais avec les pécheurs que Dieu veut ramener au cœur du cadre bienfaisant de sa volonté parfaite. Et patients *avec tous*, ceux qui semblent tourner en rond, ceux qui croient avoir déjà tout compris, et tous les autres.

Dieu désire nous faire du bien par la vie du corps de Christ.

La conclusion de Paul sera la nôtre. *Ne pas rendre le mal pour le mal* est un résumé de la différence que Jésus produit dans la vie de ses disciples. *Poursuivre toujours le bien* instaure dans l'église un climat qui facilite la tâche des responsables et aide chacun à adopter une attitude saine et sanctifiée à l'égard de ceux qui dirigent. Et lorsque chaque membre du corps recherche activement le bien de tous les autres, en particulier de ceux qui déraillent, se découragent ou se débattent avec leur faiblesse, l'église a un témoignage qui est un bienfait pour ceux qui ne connaissent pas encore la vie nouvelle en Jésus, mais qui nous regardent.